



Info Bourbon-Dragons

Journal de l'amicale du 3e Régiment de Dragons et de l'Escadron d'Éclairage Divisionnaire n°3

Sommaire :

- Editorial
- Ravivage de la flamme du soldat inconnu le 15 avril 2010
- L'assemblée générale du 13 au 15 mai 2010
- Les cérémonies du 70e anniversaire des Batailles de la Somme
- Cérémonies du centenaire du camp du HEUBERG
- Optique sur le web
- Courrier des lecteurs

N°2 - Septembre 2010
2 parutions annuelles

Editorial

Voici le deuxième bulletin de l'amicale du 3^e Régiment de Dragons pour l'année 2010, mais aussi le deuxième depuis sa création « officielle ». Cette courte existence n'est pas, contrairement aux apparences, extrême jeunesse partie de rien. Elle se situe dans la droite suite de l'amicale des anciens du 3^e Régiment de Dragons que présidaient mes prédecesseurs, le Général BIZET et Monsieur MACQUIN. Je les remercie de tout cœur pour leur dévouement et pour avoir su maintenir vivant le flambeau de notre régiment.

Notre amicale a désormais un statut et est une association reconnue de manière officielle. Cela ne change en rien l'esprit de notre amicale qui regroupe tous ceux qui ont servi sous les couleurs de « Bourbon Dragons », qui désirent maintenir les liens d'amitié et de camaraderie qui se sont tissés en son sein, et qui souhaitent par leur présence dans différents cérémonies militaires rendre honneur aux actions héroïques de nos anciens. Cette reconnaissance officielle nous permet simplement de vivre comme toute association loi 1901 en étant le seul organisme habilité à représenter notre régiment.

Profitant de l'élan initial donné par notre secrétaire Philippe CRENNER et du trésorier Jean-Pierre DUVERGEY, je remercie tous nos nouveaux membres d'avoir rejoint nos rangs en leur précisant que nous comptons sur eux dans les cérémonies ou rassemblements que nous organiserons, mais aussi et surtout que nous comptons sur leur contribution directe à la réalisation de notre bulletin bimensuel par l'apport de témoignages, de documents écrits ou photographiques.

La vie de notre régiment a été constituée de périodes glorieuses, et de périodes plus modestes en garnison. Ces dernières sont rarement décrites, et pourtant n'est ce pas la vie de tous les jours qui a réussi à tisser des liens d'amitié qui nous lient et le brin de nostalgie que nous connaissons tous ? Que les modestes se rassurent donc et écrivent tous les petits « rien » et anecdotes qui ont meublé leur service. Des lecteurs attentifs apprécieront leurs témoignages.

Notre Régiment ayant été dissous, il nous est difficile de participer à des cérémonies militaires. Je remercie le Général Flavien de BROISSIA, Président de l'Amicale du 2^e Régiment de Dragons de nous avoir fait signe. Nous n'avons pas eu encore le temps de lui répondre de façon tangible, mais une étroite collaboration entre nos deux amicales me semble répondre parfaitement à nos perspectives d'avenir.

Vous trouverez dans ce bulletin un résumé des activités que nous avons eues cette année. Cet exemplaire comporte 20 pages en raison des compte-rendu des trois cérémonies auxquelles participa l'Amicale en 2010.

Les cérémonies de STETTEN (août et octobre) seront relatées dans un numéro spécial qui paraîtra en décembre...

2010 a été une année riche. Je fais le vœu que 2011 le soit autant.

Colonel PERON
Septembre 2010



Les Brigadiers du 3e Régiment de Dragons - 1898 (NANTES)
Collection CRENNER - Tous droits réservés

Ravivage de la flamme du soldat inconnu le 15 avril 2010

La flamme éternelle qu'abrite l'Arc de Triomphe, commémore le souvenir des soldats morts au combat et ne s'éteint jamais : elle est ravivée chaque soir à 18h30 par des associations d'anciens combattants ou de victimes de guerre.

Depuis 1923, année de l'allumage de la flamme qui veille sur la tombe du Soldat Inconnu, ce geste de ravivage symbolique a été accompli chaque soir, même le 14 juin 1940, jour où l'armée allemande est entrée dans Paris et défilait sur la place de l'Étoile : ce jour là, le ravivage a eu lieu devant les officiers allemands qui ont autorisé la cérémonie.

L'association la Flamme sous l'Arc de Triomphe, qui regroupe cinquante membres appelés "Commissaires à la Flamme", est en fait une fédération d'associations, maintenant issues de milieux qui ne sont plus uniquement d'origine militaire ou anciens combattants. Elle organise les cérémonies de ravivage ainsi que les dépôts de gerbes et prises de Flambeau par les associations qui la constituent et accueille les personnalités françaises et étrangères qui y participent. Il y a chaque jour, au minimum deux et la plupart du temps, plusieurs membres du *Comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe* pour accueillir les associations qui viennent tour à tour raviver la Flamme du Souvenir

Historique de l'Arc de Triomphe

Napoléon Ier, au lendemain de la bataille d'Austerlitz, déclara aux soldats : « *Vous ne rentrerez dans vos foyers que sous des arcs de Triomphe.* » et ordonne la construction de l'arc le 18 février 1806.

Pour la construction l'architecte Chalgrin fut en concurrence avec son confrère Raymond, chargé de collaborer avec lui. Chalgrin voulait orner l'arc de colonnes isolées tandis que Raymond désirait des colonnes engagées.

Champagny, ministre de l'intérieur força Raymond à se retirer honorablement suite aux désaccords entre les deux architectes. Chalgrin supprima alors les colonnes du projet.

Les fondations exigèrent deux années de chantier. En 1810, les quatre piles ne s'élevaient à environ un mètre. Les travaux prenant du retard, l'Empereur délivra des crédits pour réaliser une maquette lors de son mariage avec l'archiduchesse Marie-Louise. En 1811, les architectes moururent sans avoir terminé l'ouvrage.

En 1812, suite aux premières défaites napoléoniennes la construction fut interrompue, puis abandonnée sous la Restauration, avant d'être finalement reprise et achevée entre 1832 et 1836, sous Louis-Philippe Ier. Les architectes Louis-Robert Goust puis Huyot prirent la relève sous la direction de Héricart de Thury.

L'arc fut inauguré le 29 juillet 1836 pour le sixième anniversaire des Trois Glorieuses. Il fut inauguré en catimini par Thiers, président du Conseil, à sept heures du matin ; Louis-Philippe suite à un attentat qui le visait le 25 juin fut convaincu par Thiers de ne pas assister à l'inauguration.



*Arc de Triomphe – vue de face
Photo internet*

Le tombeau du soldat inconnu

Le président du Souvenir français (association fondée en 1887 pour entretenir les morts de la guerre de 1870), François Simon évoque le premier l'idée « d'ouvrir les portes du Panthéon à l'un des combattants ignorés morts bravement » le 20 novembre 1916. L'idée ne se concrétise véritablement qu'après le fin de la guerre.

L'idée chemine et la Chambre des députés adopte finalement le 12 septembre 1919 la proposition d'inhumer un « *déshérité de la mort* »

Le 8 novembre 1920, la Chambre propose comme sépulture l'arc de Triomphe et non plus le Panthéon. C'est André Maginot, lui-même mutilé de guerre, qui préside la cérémonie de choix du soldat à inhumer. La cérémonie se déroule dans la citadelle de Verdun.

Huit corps de soldats ayant servi sous l'uniforme français mais qui n'avaient pu être identifiés ont été exhumés dans les huit régions où s'étaient déroulés les combats les plus meurtriers : en Flandres, en Artois, dans la Somme, en Ile-de-France, au Chemin des Dames, en Champagne, à Verdun et en Lorraine.

Le 9 novembre 1920, les huit cercueils de chêne ont été transférés à la citadelle de Verdun, dans une casemate où ils ont été plusieurs fois changés de place pour préserver l'anonymat de la provenance de chacun d'entre eux.

Le 10 novembre, les cercueils ont été placés sur deux colonnes de quatre dans une chapelle ardente. André Maginot, s'est avancé vers un des jeunes soldats du 132e R.I. qui assurait la garde d'honneur. Auguste Thin, engagé volontaire le 3 janvier 1918, fils d'un combattant disparu pendant la guerre, pupille de la nation.

Il lui tendit un bouquet d'œillets blancs et rouges, et lui exposa le principe de la désignation : le cercueil sur lequel ce jeune soldat allait déposer ce bouquet serait transféré à Paris et inhumé sous l'arc de Triomphe.

« *Il me vint une pensée simple. J'appartiens au 6e corps. En additionnant les chiffres de mon régiment, le 132, c'est également le chiffre 6 que je retiens. Ma décision est prise : ce sera le 6e cercueil que je rencontrerai.* » Auguste Thin.

Partant par la droite, Thin a fait un tour, puis il a longé les quatre cercueils de droite, a tourné à gauche, est passé devant le 5e et s'est arrêté devant le 6e cercueil sur lequel il a déposé son bouquet et s'est figé au garde-à-vous.

Hissé sur de solides épaules le cercueil fut ensuite transporté à la gare sur l'affut d'un canon de 75, tiré par un attelage, puis chargé à bord d'un train en direction de Paris. Dans la nuit il arrivait dans la capitale, où il était déposé place Denfert-Rochereau dans une chapelle ardente. Avant de gagner l'Arc de Triomphe, il fut porté au Panthéon où le président de la République Raymond Poincaré prononça une allocution. Puis placé sur un canon de 155, il est acheminé vers sa dernière demeure où il est bénit par l'archevêque de Paris puis déposé sous la voûte centrale de l'Arc de Triomphe, au milieu d'une foule immense, qui voit passer un des siens, mais ne sera mis en terre que le 28 janvier 1921.



Tombeau du soldat inconnu
Photo JM BONNETERRE

Le ravivage du 15 avril 2010

Pour sa première participation au ravivage de la flamme l'amicale du 3^e Dragons et de l'EED3 fut représentée par Jean-Marc BONNETERRE, accompagné de sa compagne et sa fille, et Eric PORTRON.

La cérémonie commença, tout d'abord avec l'hymne des Etats-Unis d'Amérique, la Marseillaise et enfin la Sonnerie aux Morts et se poursuivit par le dépôt de 3 gerbes :

- 1 par le général Stanley A. McChrystal (*commandant en Afghanistan de l'International Security Assistance Force (ISAF)*)
- 1 par deux enfants et le monsieur le Maire de Milly-la-Forêt,
- 1 par l'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie-Char (U.N.A.B.C.C.).



L'arrivée du général McChrystal
Photo JM BONNETERRE

Puis ce fut le ravivage de la flamme. Le général McChrystal, conjointement avec l'amiral Edouard Guillaud, chef d'état-major des armées, prirent l'épée et la posèrent sur le rebord de la flasque, la flamme remonta et augmenta d'intensité, puis il remirent l'épée au général Cuche.



Le général Cuche remet l'épée au général McChrystal et à l'amiral Guillard
Photo JM BONNETERRE

A la suite, le général McChrystal salua toutes les personnes des associations présentes, les porteurs d'étendards, et les enfants de Milly-la-Forêt.

Petite anecdote : la compagne de Jean-Marc BONNETERRE fut prise pour l'institutrice des enfants de Milly-La-Forêt par le général McChrystal et a ainsi pu échanger quelques mots avec lui dans un parfait Français...

La cérémonie se termina par les deux hymnes, américain tout d'abord, puis français.



Les hymnes
Photo JM BONNETERRE



Le général McChrystal salue l'étendard de la Fédération des Dragons
Photo JM BONNETERRE

Seule déception : l'amicale ne possédait pas encore son drapeau lors de cette cérémonie...

Tout en échangeant quelques mots de franchises retrouvailles à venir lors de l'Assemblée du 14 mai Jean-Marc et Eric se séparèrent...

La Flamme du souvenir ne s'éteindra jamais...
Photo JM BONNETERRE



L'assemblée générale du 13 au 15 mai 2010

La première assemblée générale ordinaire a eu lieu dans l'Indre et le Maine-et-Loire du 13 au 16 mai inclus.

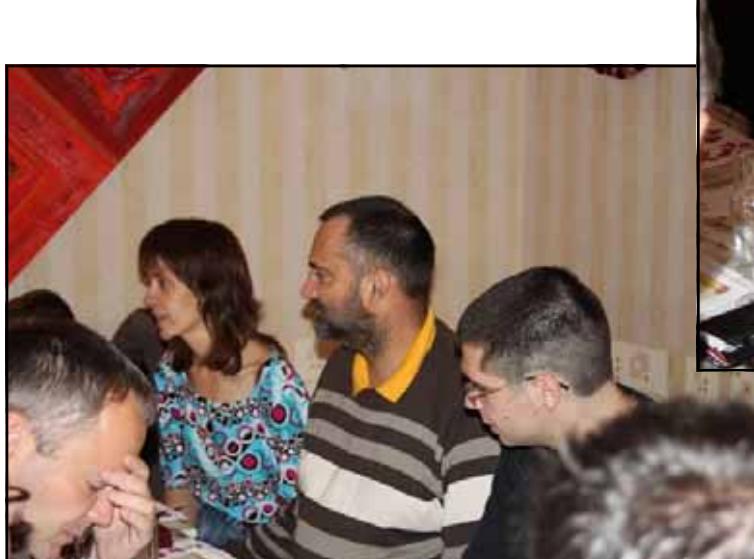
Les premiers participants arrivèrent progressivement le jeudi 13 mai. Un pot d'accueil leur était offert au domicile du secrétaire de l'amicale à 19h avant de se rendre à la pizzeria LE MASSILIA de LA CHATRE où chacun pouvait mieux faire connaissance avec son voisin. La soirée se termina à 23h45 et chacun rentrait vers son point de chute Berrichon.



Josselin BARBIER, Eric PORTRON, Alain JACQUET et Sandrine BOULEUX
Photo JM BONNETERRE



Jean-Pierre DUVERGEY
Photo JM BONNETERRE



Alain JACQUET, Cristelle MOREAU, Philippe CRENNER, Gabriel MOREAU
Photo JM BONNETERRE

La journée du vendredi 14 mai débuta dès 7h50 pour Alain JACQUET et Philippe CRENNER chargés de préparer et d'accueillir les participants à l'assemblée générale qui se déroulait au mess mixte du 517e Régiment du Train à CHATEAUROUX-DEOL (site de La Martinière).

Dès 8h30 les premiers adhérents arrivèrent, en l'occurrence le colonel Christophe BIZET, chef de corps du 517e RT, et le lieutenant-colonel Hubert LE ROUX. Les autres suivirent à partir de 9h00.

En attendant le début de l'assemblée un petit-déjeuner était offert aux membres présents tandis que Josselin BARBIER nous présentait plus de 400 photos du 3e Dragons à STETTEN entre 1976 et 1997.

L'assemblée fut ouverte à 10h10 et se termina à 12h10



Philippe CRENNE, colonel PERON, colonel BIZET, lieutenant-colonel LE ROUX, lieutenant-colonel OSTROUCK et Alain JACQUET
Photo JM BONNETERRE

Présentation du drapeau de l'amicale par le colonel PERON
Photo JM BONNETERRE



Les membres du bureau :
le Colonel PERON, Jean-Pierre DUVERGEY, Josselin BARBIER, Philippe CRENNE et Eric PORTRON
Photo JM BONNETERRE



Le colonel PERON remet un diplôme d'honneur au colonel BIZET
Photo JM BONNETERRE

Après avoir reçu le diplôme de membre d'honneur de l'amicale le colonel BIZET nous convia à un apéritif suivi du déjeuner pris dans une salle du mess mixte, et dont le menu était le suivant :

*Salade Périgourdine
 Magret de canard
 Pommes de terres Sarladaises
 Girolles
 Tomates Provençales
 Verdure du Sud-Ouest
 Plateau de fromages
 Pâtisserie
 Café ou Thé
 Vin de Reuilly*



Le déjeuner
Photo P CRENNE

L'ensemble des participants à l'assemblée générale
Photo JM BONNETERRE



517e Régiment du Train
Le Régiment du Million d'éléphants
Photo JM BONNETERRE



Château de Valençay
Photo JP DUVERGEY

Napoléon décide d'acheter, en 1803, le domaine de Valençay pour son Ministre des Affaires Etrangères Charles Maurice de Talleyrand. Dans cette belle demeure, il peut recevoir les dignitaires européens dans un ensemble architectural de grande prestance.

Propriété de Talleyrand pendant plus de 30 ans, personnage hors du commun, fin négociateur, homme de goût et de prestige, il y vivra jusqu'en 1833.

Valençay est également connu pour son fromage de chèvre de forme pyramidale mais aussi pour son vin (tous deux AOC)



La cour intérieure
du château
Photo P CRENNE



Couloir principal du château
Photo P CRENNE



Un salon
Photo J BARBIER

Au sous-sol il y a les cuisines...
Photo J BARBIER



... mais aussi les caves à vins
Photo JP DUVERGEY



Un bond de deux siècles dans le temps
Photo A JACQUET



La visite s'acheva aux alentours de 18h30.

Le diner fut pris au DUPLEX à LA CHATRE, sans le secrétaire et sa famille qui étaient épousés de cette journée éprouvante...

La journée du samedi 15 mai était consacrée à la visite du musée des Blindés de SAUMUR où nous arrivons vers 12h15, après 2h de route.

C'est au cours du déjeuner pris à l'excellente crêperie-saladerie LA BIGOUDEN que le secrétaire de l'amicale fit une mauvaise chute dans... les toilettes : il a loupé les deux marches qu'il a parcouru d'une traite, s'écrasant 40cm plus bas !!! Comme cette chute semblait à première vue anodine le médecin n'a pas été appelé. Mais hélas elle allait avoir des conséquences plus tard sur les cérémonies en Somme du 5 juin...



*L'ensemble des participants
Photo prise par le propriétaire de la crêperie*



*La sortie de la crêperie
Photo A JACQUET*

Enfin nous arrivons devant le musée des blindés... et là on redevient tous des gamins émerveillés devant ces monstres de plomb nous rappelant les bons souvenirs du passé !



*Façade du musée
Photo JM BONNETERRE*

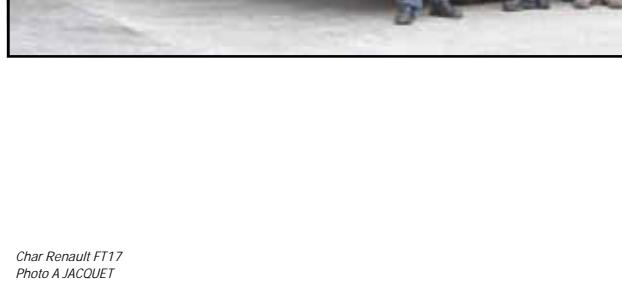


*Musée des blindés
Photo JP DUVERGEY*



Josselin BARBIER, Jean-Marc BONNETERRE, Eric PORTRON, Alain JACQUET,
Jean-Pierre DUVERGEY, Philippe CRENNER et sa fille Emma devant un AMX-30B
Photo JM BONNETERRE

AMR 33 et Panhard AMD 178
Photo S BOULEUX



Char Renault FT17
Photo A JACQUET



Alain JACQUET devant un char Renault B1 bis
Photo JM BONNETERRE



Side-car Gnome & Rhône
Photo A JACQUET



AMX-30B2
Photo A JACQUET



Après cette visite mémorable et inoubliable un saut à l'Ecole de Cavalerie a été décidé (sans le secrétaire de l'amicale souffrant de sa cheville et qui a décidé de rentrer plus tôt pour se soigner !)



Photo souvenir devant l'EC
Photo JM BONNETERRE



Château de Saumur
Photo A JACQUET



Monument aux Morts de l'EC
Photo JM BONNETERRE

En soirée tous se retrouvèrent au RELAIS D'AMBRAULT pour un dernier déjeuner clôturant ainsi ces trois journées de franchises retrouvailles et se promirent de se retrouver en 2011 lors de la prochaine assemblée générale qui se déroulera en Lorraine...



Dernière photo avant de se séparer
Photo JM BONNETERRE

JP DUVERGEY, P CRENNER

Les cérémonies du 70e anniversaire des Batailles de la Somme le 5 juin 2010

Les trois cérémonies organisées à CONDE-FOLIE, FONTAINE-SUR-SOMME et ERONDELLE le samedi 5 juin ont été des succès inespérés pour la petite délégation de l'amicale composée d'Eric PORTRON, Jacques DEGRUSON et conduite par le colonel PERON.



Arrivée de la délégation au cimetière de CONDE-FOLIE
Photo JN HUCHEZ



Dépôt de fleurs par le Colonel PERON
Photo JN HUCHEZ

En effet, 8h00 à Condé Folie étaient présents Messieurs PORTRON, faisant fonction de porte drapeau de l'Amicale, DEGRUSON, accompagné de Jean-Noël. HUCHEZ, et le colonel PERON. Les deux filles de notre ancien Ernest SCHNEIDER ne devaient arriver que vers 10h00. Un des premiers arrivants a été Monsieur RIGOLLE, de Bailleul, qui représentait le 22° R.I.C.



Les porte-drapeaux
Photo JN HUCHEZ

Les différents porte-drapeaux et les officiels, essentiellement les maires des communes avoisinantes, sont arrivés vers 8h30. Nous avons été bien reçu par le Maire de Condé Folie, Monsieur POLOSSE.



La cérémonie s'est déroulée au fond du cimetière militaire en comité relativement restreint. Les honneurs ont été rendus. Monsieur POLOSSE et Monsieur Frédéric BUREAU, Directeur de l'Office des Anciens Combattants et Prisonniers de guerre ont prononcé un discours. Le colonel PERON leur a succédé, puis la délégation de l'Amicale s'est dirigée sur Fontaine sur Somme après avoir pris un café offert par La mairie de Condé-Folie.

Le colonel PERON indique la tombe du capitaine Jean MARTEL,
Officier du 3e RDP tombé le 5 Juin 1940
Photo JN HUCHEZ

Un accueil très chaleureux nous a été réservé par le Maire, Monsieur Gérard LEROY. La commune avait très bien organisé la cérémonie sous la direction d'un ancien Commandant de la Gendarmerie. La population était bien représentée, l'école était présente. Nous avons fait un court défilé pour nous rendre de la place centrale au monument aux morts et au monument du 3^e Régiment de Dragons Portés.



Mise en place du défilé
Photo JN HUCHEZ

Le cimetière qui était préalablement devant le monument a été déplacé, et c'est juste devant le marbre portant le nom des tués du régiment que s'est déroulée la cérémonie.

Le Sénateur Maire d'Hallencourt, Monsieur Pierre Martin, nous a fait l'honneur d'être présent et de prononcer un discours immédiatement après celui du maire.

Les honneurs et la minute de silence
Photo JN HUCHEZ

Les honneurs ont été rendus en présence d'une vingtaine de drapeaux d'associations d'anciens combattants.

Le dépôt de gerbe par Jacques DEGRUSON et le colonel PERON
Photo JN HUCHEZ



L'absence d'une fanfare était regrettable, car la sonorisation était perfectible mais la volonté de tous les participants a comblé ce petit handicap et l'ambiance de la cérémonie a été empreinte de la gravité et du recueillement qui conviennent dans ces circonstances.

Les deux filles d'Ernest SCHNEIDER
Photo JN HUCHEZ



Les enfants des écoles chantant La Marseillaise
Photo JN HUCHEZ





Stèle commémorative du 5e escadron du 3e RDP
Eronnelle
Photo JN HUCHEZ

Après un déjeuner pris dans un restaurant près de Fontaine sur Somme, nous nous sommes réunis à Eronnelle devant l'église, sur le parvis du 3^e Régiment de Dragons Portés.



Le parvis du 3e Dragons
A Eronnelle
Photo JN HUCHEZ

Guidés par Monsieur Claude JACOB, Conseiller Général et maire d'Eronnelle, qui était avec nous depuis le début de la matinée, nous avons rendus les honneurs aux morts du Régiment devant la pierre commémorant leur sacrifice, accompagnés par une fanfare locale qui a fort bien joué le banc, la sonnerie aux morts et l'hymne National.

Dépot de gerbes par
Monsieur JACOB et le Colonel PERON
Photo JN HUCHEZ



C'est donc avec émotion que nous avons quitté Eronnelle. Nous devons souligner la qualité de l'accueil réservé par tous les maires de la zone des combats, mais souligner plus particulièrement l'action de Monsieur LEROY et de Monsieur JACOB. Tous les élus étaient unanimes à reconnaître l'utilité et la nécessité de telles commémorations.



Le colonel PERON accompagné des enfants d'Eronnelle
Photo JN HUCHEZ



Dépot de fleurs par Eric PORTRON
au lieu-dit « LE GROS HETRE »
Photo JN HUCHEZ

Cérémonies du centenaire du camp du HEUBERG (1910-2010)

Nous rappelons à nos membres qui souhaiteraient se rendre aux cérémonies du camp du HEUBERG à STETTEN les 15 et 16 octobre prochains, et qui envisagent d'y passer une ou plusieurs nuitées, de prendre **impérativement** contact avec Pierre CAUDRELIER aux coordonnées ci-dessous, et le plus tôt possible...

Pierre CAUDRELIER
Theodor-Heuss Weg 3
72510 STETTEN AM-KALTEN-MARKT
Tél : (00-49) 75.73.24.18
Mél : pierre.caudrelier@dfg-zollern-alb.de

Au moment de l'impression du bulletin il nous est impossible de vous garantir une chambre quelconque sur place...

Nous rappelons également que les inscriptions pour intégrer la délégation officielle du 3e Dragons sont définitivement closes depuis le 15 juin dernier et qu'aucune exception n'est possible.

Un dépôt de gerbe par l'Amicale du 3e Dragons et de l'EED3 devant les 3 plaques commémoratives (près de la Mairie de STETTEN) est prévu le samedi 16 octobre.

Vous trouverez ci-dessous le programme détaillé des festivités ainsi que l'affiche officielle du centenaire.

Programme du vendredi 15 octobre :

17h : Cérémonie à l'AlemannenHalle de STETTEN (**uniquement Délégations Officielles**)

21h : retraite aux flambeaux dans le stade de STETTEN

Programme du samedi 16 octobre :

De 9h à 16h : Journée Portes Ouvertes du Camp du HEUBERG

- présentation d'unités
- exposition d'histoire militaire
- rencontres d'anciens
- divertissements
- assistance aux enfants

De 16h à 22h : Fête dans le camp avec

- de la musique d'ambiance
- du spectacle
- un feu d'artifice

Un bulletin spécial « Centenaire du HEUBERG » prévu en décembre reprendra la visite du 7 et 8 août, mais aussi les cérémonies des 15 et 16 octobre.



Le HEUBERG depuis la circulaire
7 août 2010
Photo JP DUVERGEY

Affiche Officielle des cérémonies du Centenaire du HEUBERG

Amicale du 3^e Dragons et de l'EED3

1 place Edouard Bignet
36400 SAINT-CHARTIER

TÉLÉPHONE :

09-54-95-00-08

TÉLÉCOPIE :

09-59-95-00-08

ADRESSE ÉLECTRONIQUE :

amicale.3emedragons@free.fr

SITE INTERNET :

<http://3emedragons.free.fr>

FORUM

<http://forum.3emedragons.free.fr>

Directeur de la publication :

Joël PERON

Rédacteur :

Philippe CRENNER

Comité de lecture :

Joël PERON

Ont participé à ce numéro :

J. BARBIER, J-M BONNETERRE, S. BOULEUX,
P. CAUDRELIER, J. DEGRUSON, J-P DUVERGEY,
J-N HUCHET, A. JACQUET, J. PERON,
F. PIEKARSKI, E. PORTRON

Impression en 50 exemplaires par :

...

Optique sur le web

A compter de ce numéro nous vous présenterons un site internet en rapport avec l'Armée Française ou l'Arme Blindée Cavalerie.

Nous commençons par le site officiel de l'ABC...

Site officiel de l'Arme Blindée Cavalerie

<http://www.abc.terre.defense.gouv.fr>



Ce site a pour but d'informer tout public sur les savoir faire de l'Arme blindée cavalerie.

Il sert de référence en matière de doctrine, de règlement d'emploi et de découverte de l'arme blindée cavalerie.

P CRENNER

Le courrier des lecteurs

A compter du présent numéro de votre bulletin préféré nous vous proposons une nouvelle rubrique intitulée « Le courrier des lecteurs » qui aura pour but de vous permettre de nous adresser vos remarques, suggestions, anecdotes, recherches de camarades, échange ou ventes d'objets (en rapport avec le régiment).



Envoyez votre message (limité à 1500 mots) à amicale.3emedragons@free.fr ou par courrier à l'adresse postale ci-dessus en précisant vos coordonnées, années de présence, grades et affectations (seul votre nom apparaîtra !) Toute demande n'ayant pas de rapport avec Stetten AKM, le 3e Dragons ou l'EED3 sera refusée...

Monsieur le président, chers membres,

J' ai le redoutable honneur de plaider aujourd'hui devant vous la réhabilitation du climat de Stetten AKM. Avouons le clairement, lequel d'entre nous n'a toujours pas enfoui au plus profond de son for intérieur la peur, voire même la hantise, d'un hiver sur le Heuberg ?

Qui ne connaît pas ces terribles histoires de gelures, d'êtres glacials ou l'on doit garder sa parka à portée de main. Qui n'a pas entendu parler de cette chèvre, morte de froid sur un marché, histoire qui a valu à Stetten de s'appeler Stetten Am Kalten Markt (littéralement : au marché froid) ?

Il est vrai que nous avons tous colporté ces histoires de climat rude, de quartier enfoui sous des mètres de neige, de corde qu'il fallait tendre entre les casernements et l'ordinaire sous peine de se perdre à jamais, de terre impitoyable sans pitié pour les faibles, ou seuls les plus durs survivaient jusqu'au printemps. Calomniez, calomniez, il en restera toujours quelque chose !

Il est vrai aussi que les publications officielles ne ménageaient pas non plus la région : "le régiment dispose d'équipements adaptés au froid", "les installations sont conçues pour tenir compte de températures relativement basses", voilà quelques exemples de ce que j'ai pu lire.

Toutefois, M. le président, chers membres, en vérité je vous le dis, Stetten ne mérite pas cette sinistre réputation.

Qui pourra me prétendre que les hivers sont plus cléments à Münsingen qu'à Stetten ?

Qui osera me soutenir que décembre au Valdahon ou à Bitche est une sinécuré ?

Cette chèvre qui a fait couler tant d'encre est-elle réellement morte de froid ?

J'ai entendu une autre version de cette histoire : appartenant à un paysan ayant l'habitude de fréquenter assidûment les tavernes, le pauvre animal aurait tout simplement été oublié sur la place du marché et serait mort d'inanition.

C'est pourquoi, M. le président, chers membres, je conclurai ma plaidoirie en vous demandant de réhabiliter officiellement le climat de Stetten.

Rappeler-vous ce dernier été et ses épisodes caniculaires, ses 35° à l'ombre le jour, ses nuits où la température reste si élevée qu'il est quasi impossible de dormir... N'avez pas eu la nostalgie du climat de Stetten avec ses températures de 22° le jour et 14° la nuit ?

F PIEKARSKI